

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

## Albums

---

Volume 31, Number 1, Spring–Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11678ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2008). Review of [Albums]. *Lurelu*, 31(1), 20–32.

## M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville

20

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

<b>Albums</b>	<b>20</b>
<b>Livres-disques</b>	<b>32</b>
<b>Miniromans</b>	<b>32</b>
<b>Romans</b>	<b>40</b>
<b>Contes et légendes</b>	<b>69</b>
<b>Recueils et collectifs</b>	<b>70</b>
<b>Bandes dessinées</b>	<b>71</b>
<b>Poésie</b>	<b>72</b>
<b>Documentaires</b>	<b>73</b>
<b>Biographies</b>	<b>78</b>
<b>Périodiques</b>	<b>79</b>
<b>Développement personnel et social</b>	<b>81</b>
<b>Ouvrages de référence</b>	<b>83</b>
<b>Aussi reçu et inclassables</b>	<b>84</b>

### Albums

#### 1 Dans ma maison

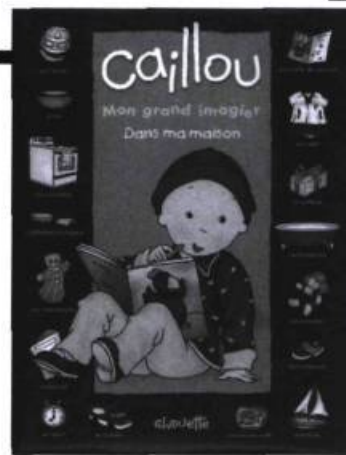
- Ⓐ —
- Ⓜ PIERRE BRIGNAUD
- Ⓢ CAILLOU
- Ⓒ MON GRAND IMAGIER
- Ⓔ CHOUETTE, 2007, 16 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Cet imagier présente les principales pièces de la maison de Caillou ainsi que des scènes de sa vie quotidienne : s'habiller, jouer, dessiner, assister à une fête. Chaque page aborde un thème différent, mais la composition graphique reste toujours identique : un grand encadré illustrant une scène, autour duquel sont présentés divers détails. Par exemple, la page «Dans la cuisine» montre Caillou et sa famille en train de prendre un repas. Le reste de l'espace est occupé par une dizaine de petites illustrations : une chaise, une table, une cuisinière, etc. Cette disposition permet également à l'enfant de jouer à «cherche et trouve».

Le format 8,5 x 11 cartonné, aux coins arrondis et à la couverture matelassée, est agréable à manipuler et propose aux tout-petits une fascinante incursion dans l'univers intime de leur ami Caillou. Les couleurs, principalement rouge, jaune, bleu et vert, sont étincelantes et accrochent l'œil. En revanche, lorsqu'on y regarde de plus près, certains détails clochent : par exemple, on ne retrouve ni petit pot ni tabouret dans la salle de bain (alors que deux jeunes enfants vivent dans la maison), il n'y a qu'une seule brosse à dents et le lit de Caillou semble démesurément grand. Les jouets qui trainent par terre ajoutent cependant une touche très réaliste à l'ensemble.

Dans la même série, deux petits imagiers, *Ma chambre* et *Mes vêtements*, reprennent les illustrations de *Dans ma maison*, mais en se concentrant sur un thème spécifique.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire



#### 2 Les étrangers

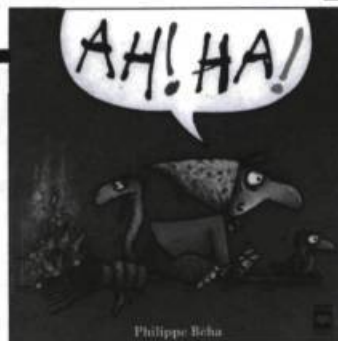
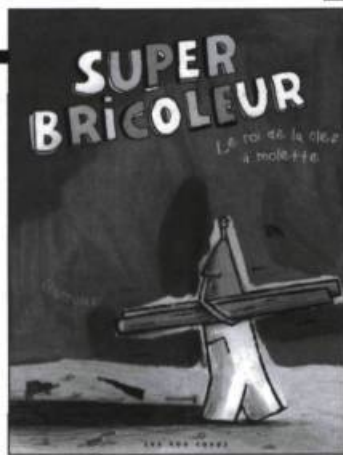
- Ⓐ FRANCE ADAMS
- Ⓜ JANET LA FRANCE
- Ⓔ DES PLAINES, 2007, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Dans un pays lointain, des gens vivent de haine au cœur d'un village sans soleil et sans couleur, jusqu'à l'arrivée d'une jeune famille qui déborde de joie de vivre. Cette dernière parvient, grâce à sa générosité et à son amour de l'Autre, à donner aux habitants le goût d'exister, d'aimer et de rire.

Il fait bon lire un conte dans lequel le passé s'allie au présent de façon naturelle et permet aux petits d'entrer dans un univers à la fois étranger et connu : connu par des thèmes intemporels; inconnu par des lieux, des personnages d'un autre temps.

Ainsi, ils apprennent tout en se laissant subtilement transporter. Mais il n'y a pas que l'enrobage qui capte l'attention ici. D'abord, c'est presque sous forme de comptines, dans lesquelles la répétition de phrases se fait entendre à chacune des pages, que se dévoile cette histoire. Qu'on la chante ou qu'on la raconte, elle se laisse bien écouter. Cette méthode donne du rythme à l'histoire et invite à poursuivre la lecture. Le style poétique de l'auteure ajoute par ailleurs au rythme déjà maintenu par la comptine. De plus, le ton candide et le vocabulaire concis s'unissent pour offrir un texte soutenu et finement brodé. Les illustrations, quant à elles, rappellent un temps moyenâgeux et, de ce fait, enrobent avec justesse cette histoire. Voilà donc un album de qualité qui, bien que paru chez un éditeur peu connu, mérite une place de choix dans les sections jeunesse.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature de jeunesse



### 3 Bonne nuit, Cochonnette

- A LINDA BAILEY  
 I JOSÉE MASSE  
 T HÉLÈNE RIOUX  
 E SCHOLASTIC, 2007, 32 PAGES, 2 À 5 ANS, 9,99 \$

Le concept du chiffrier en ordre croissant puis décroissant est inséré dans une histoire où une petite Cochonnette reçoit neuf visiteurs dans sa chambre à coucher à l'heure du dodo, ce qui l'empêche de dormir. Elle devra faire comprendre à tout ce beau monde son besoin de sommeil pour qu'à tour de rôle, chacun s'éclipse en lui souhaitant : « Bonne nuit ».

On retrouve dans cette histoire de nombreuses références au théâtre shakespearien, d'ordre textuel ou iconographique : « Dormir ou ne pas dormir », des masques, Hamlet, Roméo et *Cochonnette* pendant leur scène du balcon, Shakespeare déguisé en ourson, etc. L'histoire elle-même débridée et fantaisiste avec tous ces personnages autour du lit de Cochonnette nous rappelle que « le monde est un théâtre ».

Intégrer des éléments de la culture universelle sur le mode ludique peut être un choix judicieux et éducatif, encore faut-il voir ce que cette deuxième lecture rajoute au récit pour le public visé. Dans le cas présent, ces allusions, amusantes certes, ne s'adressent qu'aux lecteurs adultes. Elles ne m'apparaissent d'aucune pertinence pour des enfants de 2 à 5 ans. L'humour de la situation suffisait amplement.

Les illustrations révèlent un regard attendri sur le monde de l'enfance. Le choix des couleurs lumineuses, les formes arrondies, le mouvement, tout cela crée une ambiance empreinte de douceur et de gaieté. Les traits expressifs des personnages nous rendent ces derniers attachants.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

### 4 Super bricoleur. Le roi de la clé à molette

- A BARROUX  
 I BARROUX  
 E LES 400 COUPS, 2007, 32 PAGES, [9 À 12 ANS], 13,95 \$

Coupures de papier, photos d'objets en noir et blanc, dessin à la mine de plomb, couleurs chaudes, encre noire et mots s'assemblent ici de façon singulière. Ils créent un petit monde à la fois naïf et vieillot : moments partagés entre un fils et son père dans l'antre poussiéreux garni de bocaux, d'outils et d'objets à réparer. Dans le rôle du superassistant, on se soumettrait volontiers aux consignes du père et on apprendrait avec joie les mots exotiques — « vilebrequin à cliquet », « scie égoïne » — de celui qui bricole, rafistole et invente en secret un super bolide.

Québécois vivant en France, Barroux nous décrit cet univers intimiste dans un texte sobre qui emprunte des comparaisons au monde fantastique (superhéros, caverne de pirates, etc.) pour traduire l'admiration du fils. Il opte pour un récit découpé en courts tableaux, évoquant par sa forme le carnet de notes quotidiennes.

L'illustration qui s'harmonise parfaitement au récit allie plusieurs matériaux et techniques. Définis en gravure dans un large trait noir, les personnages empruntent à ceux de la BD par leur côté caricatural. Leur représentation contraste avec le réalisme des lieux et des objets que l'auteur-illustrateur intègre ou superpose sur des fonds mariant les orangés, les rouges et les nuances de jaune. Les coups de pinceaux, les craquelures et les jeux d'ombre formés de traits à la mine de plomb prêtent à l'ensemble un petit air brouillon.

L'album a été finaliste au Prix du Gouverneur général, volet littérature jeunesse, pour l'illustration.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

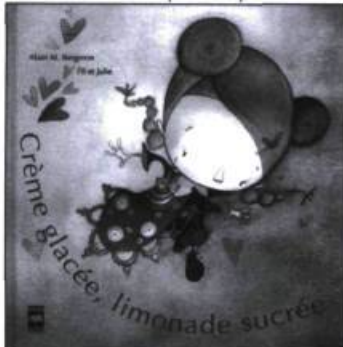
### 5 Ah! Ha!

- A PHILIPPE BÉHA  
 I PHILIPPE BÉHA  
 E HURTUBISE HMH, 2007, 92 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

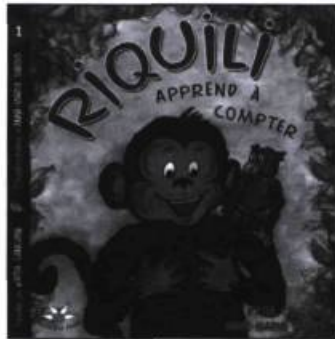
Ce livre se présente comme un abécédaire, mais un abécédaire vraiment original. D'abord, au lieu de s'appuyer sur les lettres de l'alphabet, il prend pour point de départ des onomatopées : abracadabra, brrr, clap clap, etc. Comble de luxe, ces onomatopées sont expliquées à la fin dans un lexique. Deuxièmement, chaque onomatopée donne lieu à un véritable texte, allant de la comptine au récit, lequel s'étend parfois sur plusieurs pages. On trouve donc de quoi lire dans ce livre et les histoires ne manquent pas d'humour.

Jeux de mots, retournements de situation, allusions intertextuelles, dialogue texte/image souvent riche et stimulant pour l'esprit, l'auteur convie le lecteur à une fête des mots et des couleurs. Car les mots ne sont pas seulement porteurs de sens, ils participent aussi à la construction esthétique de l'album. Du fait de la variation de taille, de couleur et de style de leurs caractères, de leur disposition sur la ligne, sur la page et même parfois dans l'image, les mots bougent, vivent et animent l'espace. La mise en pages très soignée et variée concourt à créer un effet visuel fascinant. Les illustrations toujours colorées et dynamiques sont éloquentes et drôles. La variété des atmosphères créées intrigue, surprend, charme, incite à tourner la page pour découvrir d'autres merveilles, de la figuration au modernisme le plus débridé. Cet album offre un pur plaisir visuel et intellectuel aux enfants comme aux adultes. Il devrait donc impérativement se retrouver partout.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1



2



3



4

### 1 Crème glacée, limonade sucrée

- (A) ALAIN M. BERGERON  
 (I) FIL ET JULIE  
 (E) HURTUBISE HMH, 2007, 48 PAGES, 4 ANS ET PLUS,  
 16,95 \$, COUV. RIGIDE

*Crème glacée, limonade sucrée* nous entraîne dans cette ritournelle bien connue des enfants, qui la fredonnent en sautant à la corde. La fillette, personnage central de l'album, récite cette comptine : «Crème glacée, limonade sucrée, dis-moi le nom de mon cavalier, ABCD...», dans l'espoir de réussir à sauter jusqu'à la lettre Z, pour Zacharie, l' élu de son cœur. Cette charmante petite histoire d'amour constitue également une belle occasion d'aborder l'alphabet. Désirant trop se rendre jusqu'à Z, la fillette rate bien avant d'y arriver et doit recommencer à plusieurs reprises, ce qui devient prétexte à réciter de nouveau l'alphabet.

Ce texte, amusant, bien rythmé, est complété avec bonheur par des illustrations dynamiques, remplies d'humour, qui mettent en scène des personnages expressifs. Le fond de chaque page ressemble à une court-pointe aux teintes chaudes, traversée de coutures et agrémentée de petits détails. Lors de l'animation de ce récit, les enfants prennent plaisir à reprendre la comptine avec la fillette. Il est cependant préférable de ne pas survoler la quatrième de couverture avant de lire l'album, car il dévoile le prénom de la fillette, ce qui fait tomber à plat la chute du récit. Un bel album très agréable à lire et à relire, et qui donne envie de chanter.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

### 2 Riquili apprend à compter

- (A) KATIA CANSIANI  
 (I) ANNE-MARIE SIROIS  
 (S) RIQUILI  
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2007, 24 PAGES, 3 À 5 ANS, 7,95 \$

Dans ce premier album de la série, Riquili, un jeune singe enjoué et expressif, découvre les chiffres. L'auteure nous propose une courte histoire où s'entremêlent des chiffres et des rimes. Chaque page nous montre deux chiffres dont la terminaison rime avec une phrase de l'histoire. Par exemple, sur la première page, on retrouve «1, 2. Riquili ouvre les yeux» et la comptine se poursuit ainsi jusqu'à la finale, «19, 20. Les amis partagent enfin». Les gros caractères utilisés pour le texte permettent à l'enfant de bien repérer les chiffres.

Les illustrations, minutieuses aux couleurs apaisantes, sont essentielles au bon déroulement de la lecture. Le nombre d'éléments présenté dans chaque illustration correspond au chiffre qu'elle accompagne. Par exemple, le chiffre 12 est illustré par douze fleurs roses, et le chiffre 16 est accompagné de seize fraises bien mures. On propose comme défi aux enfants qui apprennent facilement de compter par deux, et ensuite par deux à rebours.

AGATHE RICHARD, pigiste

### 3 Le Père Noël perd sa culotte

- (A) PIERRE CHARTRAY ET SYLVIE RANCOURT  
 (I) MARIE-CLAUDE ROCH  
 (E) TRAMPOLINE, 2007, 46 PAGES, 4 À 8 ANS, 14,95 \$

L'eau s'infiltre au royaume du père Noël... Qu'arrivera-t-il des machines à fabriquer les jouets? Les enfants auront-ils des cadeaux? Les lutins pourront-ils résoudre le mystère?

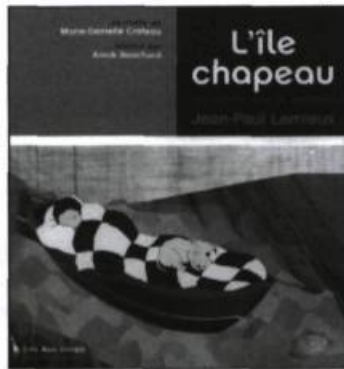
Le père Noël semble toujours inspirer les auteurs pour aborder des thèmes nouveaux! Ici, le réchauffement de la planète retient l'attention, une méchante reine des Neiges remplace la bonne fée des Étoiles, une lutine prend la vedette...

Le titre de l'album suscite des attentes. Hélas, l'intérêt s'émeuse vite. L'écriture mal répartie, contrastant parfois difficilement sur un fond de page coloré, cause un problème de lisibilité. Le récit cousu de longueurs est trop prolix. Le ton moralisateur, voire culpabilisant, alimente l'inquiétude. Un père Noël qui perd sa culotte en raison de la chaleur qui a fait maigrir le gros ventre qui la retenait est une idée intéressante pour sensibiliser le lectorat aux problèmes environnementaux d'aujourd'hui. Cependant, ce va-et-vient entre l'imaginaire et la réalité, notamment entre chaleur et froid, peut être déroutant.

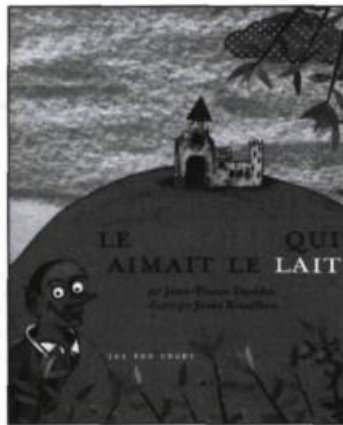
Ces ours polaires couchés dans un paysage blanc sont superbes : pour ceux qui ont moins d'imagination, des dessins décortiqués montrent comment les reproduire. Le père Noël en bermuda dans la neige et les lutins aux silhouettes d'enfants conservent malgré tout le petit air traditionnel tant apprécié. Un décor qui ignore les personnages dont on parle, si beau soit-il, retient difficilement l'attention.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

5



6



#### 4 Drôle de printemps! Strange Spring!

- (A) JEAN-DENIS CÔTÉ  
 (I) DANIELA ZEKINA  
 (T) RAINIER GRUTMAN  
 (C) TOURNE-PIERRE  
 (E) L'ISATIS, 2007, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Une petite bête creuse des trous dans le jardin de grand-mère. Sur chaque double page apparaît un animal différent... Lequel est responsable de tous ces trous?

Cet album est bien adapté au groupe d'âge visé en raison de sa structure répétitive et de son texte court. Le français et l'anglais se côtoient sur la même page. Cela dit, le texte est un peu plat et sans surprise. Les illustrations de Daniela Zekina, dont j'aime habituellement beaucoup le travail, m'ont ici semblé étouffantes, baignant dans un vert constant, sans ciel et sans horizon, le jardin prenant toute la place. Un album facile d'approche et qui se prête bien à la lecture à haute voix, mais moins attirant ou original que bien d'autres du même genre.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

#### 5 L'île chapeau :

un conte sur le peintre Jean-Paul Lemieux

- (A) MARIE-DANIELLE CROTEAU  
 (I) ANNICK BOUCHARD  
 (C) AU PAYS DES GRANDS  
 (E) LES 400 COUPS, 2007, 32 PAGES, (8 ANS ET PLUS), 12,95 \$

La collection «Au pays des grands» propose des récits inspirés par l'enfance des grands peintres. *L'île chapeau* introduit le lecteur dans les jeunes années de Jean-Paul Lemieux. Le peintre y est présenté comme un enfant solitaire, fasciné par une île du Saint-Laurent qu'il prend pour un chapeau. L'enfant s'attriste aussi de l'absence très fréquente de son papa jusqu'au jour où celui-ci lui remet un cahier à dessin dans lequel il pourra emprisonner l'éternel voyageur.

L'histoire est empreinte de douceur et de tendresse, surtout de la part de la mère qui

cherche à consoler son petit garçon et à lui faire plaisir. Malgré tout, il se dégage de cet album une impression générale de statisme et d'ennui. L'enfant laisse son mal de vivre se propager jusqu'au lecteur. Les illustrations, pourtant souvent imaginatives, s'inscrivent toutes dans une dominante bleu-vert pâle, comme un lac glacé, parfois coupée de blanc ou de noir. Cette quasi-monochromie ne contribue en rien à briser l'ennui. Les formes sans relief enlèvent toute vie aux personnages. L'illustratrice semble avoir cherché à rendre l'atmosphère des tableaux de Lemieux, tout en se démarquant du grand peintre. Elle ajoute d'ailleurs des petits dessins à la plume d'instruments intrigants, qui semblent sortis d'un étrange catalogue du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui personnalisent son art. Malheureusement, tout cela ne convainc guère. Il manque à ce livre l'étincelle qui transforme la glaise en or.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

#### 6 Le vampire qui aimait le lait

- (A) JEAN-PIERRE DAVIDTS  
 (I) JOSÉE BISAILLON  
 (C) GRIMACE  
 (E) LES 400 COUPS, 2007, 32 PAGES, (4 ANS ET PLUS), 12,95 \$

Le comte Draculait est allergique au sang. Lorsqu'il en boit, son corps se couvre de boutons de toutes les couleurs. Il adopte donc le lait comme boisson, mais pour s'en procurer, il vole les habitants de Pistachamande. Exaspérés, les Pistachiens utilisent le fromage Kipu pour protéger leur lait. Ils iront même jusqu'à enlever les canines du vampire.

Jean-Pierre Davidts signe son premier album pour la jeunesse. Il y présente un récit original, rempli d'humour. Les événements surprennent, et les commentaires de Davidts sur ceux-ci font sourire. L'auteur déconstruit le personnage du vampire : il dort dans un congélateur, les gousses d'ail ne peuvent rien contre lui. Les personnages sont tous hilarants en raison de leur person-

**LSC**  
 Lire S'amuser Créer

LIBRAIRIE AGRÉÉE

5730, rue Sherbrooke Est, Montréal  
 www.lsc.qc.ca • 514 527-3425

23

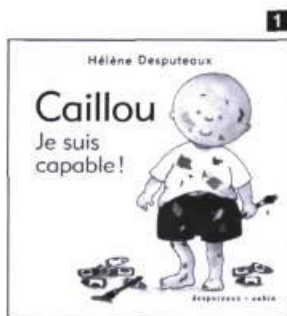


- L'Unique librairie spécialisée jeunesse à Montréal
- Service de recherche bibliographique et service de commandes spéciales partout dans le monde
- Deux salles de montre réservées aux acheteurs institutionnels
- Présentation de toutes les nouveautés jeunesse distribuées au Québec
- 26 000 titres en librairie

SERVICE COMPLÉMENTAIRE  
 DE JEUX ÉDUCATIFS

Lire S'amuser Créer  
 La référence à Montréal

**LSC**  
 Lire S'amuser Créer



nalité. L'enquête menée pour trouver le voleur est savoureuse : on fait appel à Petitoff, un troulogiste, c'est-à-dire un spécialiste des trous, pour savoir qui perce les boîtes de lait. Bref, notre imaginaire est servi à souhait.

La signature artistique très personnelle de Josée Bisailon, qui utilise un mélange de collages, de dessins et de montages numériques, donne un style particulier à l'album. L'illustratrice s'adapte au conte de Davidts, et réussit à faire voir l'histoire et les personnages d'une façon inattendue à chaque page. Les petits comme les grands tomberont sous le charme de Draculait.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 1 Je suis capable!

- Ⓐ HÉLÈNE DESPUTEUX
- Ⓛ HÉLÈNE DESPUTEUX
- Ⓢ CAILLOU
- Ⓔ DESPUTEUX+AUBIN, 2007, 24 PAGES, [2 À 5 ANS], 11,99 \$, COUV. RIGIDE

Depuis que j'analyse des livres pour *Lurelu*, plusieurs Caillou me sont passés dans les mains. Des Caillou de tous les formats, de toutes les séries, mais aussi créés par différents dessinateurs, qui ont trop souvent enlevé au personnage fraîcheur et vie. Nous connaissons cette épopée.

Mais, après plus de dix ans, revoilà le vrai Caillou créé par Hélène Desputeaux, la véritable créatrice. Nous pouvons renouer avec ce petit bonhomme sympathique habillé de vêtements aux motifs amusants, soit l'enfant expressif et attachant.

Il est ici question des compétences du garçon. Oui, il est capable de boire sans rien renverser, de manger avec sa cuillère, de grimper, de sauter, d'être grognon. Il sait aussi donner des bisous, crier bravo, regarder les images d'un livre. Tout cela nous est livré dans un texte simple et efficace qui permettra à l'enfant de se situer par rapport à lui-même et à ce qu'il peut faire. Comme Caillou, il peut être habile, joyeux, pleurni-

chard, malade, curieux, émerveillé, bref passer par toute la gamme des émotions. Être ce qu'il est, quoi.

J'aime particulièrement les éléments fantaisistes des illustrations. Je me suis attardée aux chaussures de Caillou et à celles de ses camarades. On se croirait dans une boutique spécialisée tant elles sont toutes différentes! Ces détails donnent beaucoup de charme au livre.

Sur la quatrième de couverture, on apprend que l'album a été produit sans subvention, tout comme ceux de la série «Mella».

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

### 2 Voici Mella

### 3 Bonne journée Mella

- Ⓐ HÉLÈNE DESPUTEUX
- Ⓛ HÉLÈNE DESPUTEUX
- Ⓢ MELLA
- Ⓔ DESPUTEUX+AUBIN, 2007, 10 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 6,95 \$

L'auteure illustratrice, mère de Caillou, inaugure une nouvelle série avec ces deux titres qui mettent en scène l'espiègle et colorée Mella.

Voué à la présentation de ce nouveau personnage, le premier titre privilégie le contact avec le lecteur, en optant pour l'emploi du «je». Ainsi, Mella énumère au fil des pages certains traits de sa personnalité ainsi que ses activités et ses humeurs. Le caractère assuré et l'originalité de la petite bonne femme se dessinent, ce faisant, à grands traits. Le récit, bâti sur le mode de l'énumération, facilite le suivi en empruntant une structure répétitive de forme simple. Le texte découpé en courtes phrases invite à l'apprentissage de mots synonymes moins connus des petits («maussade», «gloutonne», «peinturlurée», etc.). Il intègre, par ailleurs, des mots formés à partir d'onomatopées et des prépositions de lieu («par-dessus», «sur», «sous», etc.), ce qui permet l'exploration des notions d'espace.

Le deuxième titre fait suivre du point de vue extérieur les activités quotidiennes du personnage. Le lecteur découvre Mella à travers des situations qui lui sont familières (déjeuner, jeux avec les amis, sieste, heure du conte, etc.). Le récit emprunte ici une forme plus libre qui repose largement encore sur l'énumération.

Dans les deux albums, l'univers visuel qui s'offre à découvrir aux tout-petits joue de couleurs vives, d'un amalgame de formes simples et détaillées. Les aquarelles, qui détournent d'un fin trait d'encre noire les personnages et les éléments du décor familier, se détachent sur un fond blanc sans cadre qui les met bien en valeur. Placée au cœur de cet univers vivifiant, Mella se distingue par son petit air déluré. Avec sa chevelure rousse toute en broussaille et ses vêtements bigarrés, elle a tout pour chatouiller l'œil et faire sourire. Il y a fort à parier qu'elle s'attirera la sympathie du lecteur et suscitera maints commentaires; je les entends d'ici!

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

### 4 Fanfaron

- Ⓐ JACQUES GODBOUT
- Ⓛ FIL ET JULIE
- Ⓒ BONHOMME SEPT-HEURES
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2008, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Fanfan cache ses peurs en affichant un surplus d'audace et en jouant au superhéros. Ses parents l'envoient chez sa tante Monique pour les vacances. Plongé dans l'univers de cette excentrique qui a pour lit un piano à queue et qui abrite dans sa cour des animaux lunatiques les soirs de pleine lune, Fanfan aura plus d'une occasion de boudier ses peurs et de mettre à contribution son côté fanfaron. Tout ce qu'il faut pour découvrir la valeur de la différence et de l'audace.

Ce troisième album jeunesse de l'auteur dépeint, dans un monde haut en couleur, une fête folle à la Ionesco (*Rhinocéros*), où l'imaginaire débridé s'allie aux jeux du texte



pour célébrer l'anticonformisme. Le jeune personnage au profil familier raconte son aventure dans un récit entrecoupé de dialogues qui traîne un peu en longueur, hélas! Ce qui manque de créer dans le tournant des péripéties, l'effet de surprise qu'on lui aurait souhaité.

Le texte un brin rimé s'avère somme toute exigeant. Il cumule les jeux de mots, les expressions et les locutions liées au thème : «faire le fanfaron», «n'en faire qu'à sa tête», «zigoto», «hurluberlu», «froufrou-tant», etc. L'illustration qu'assure avec brio le tandem Fil et Julie décrit un univers fantaisiste et inventif, qui ajoute à la note un peu folle du récit. Les grandes peintures décadrées jouent sur le mouvement, l'accumulation, les contrastes de couleurs, l'expressivité des personnages, donnant des compositions originales, fort bien mariées au thème.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

### Super-Momo dans Piège de fromage Super-Dudu dans Full total brocoli

#### 5 Super-Titi dans Les céréales se mangent froides

A ÉLISE GRAVEL

I ÉLISE GRAVEL

C LES SUPER MACHINS

E LES 400 COUPS, 2007, 24 PAGES, [6 À 8 ANS], 9,95 \$

Dans cette nouvelle collection qui veut parodier les héros des bandes dessinées et du cinéma, Élise Gravel s'éclate. L'histoire met en scène trois superhéros : Super-Momo, qui sait changer l'eau en fromage; Super-Dudu, qui fait exploser les brocolis; et Super-Titi, qui peut voir à travers les boîtes de céréales. Extravagants, inventifs et rigolos, ils sauront faire sourire en coin les adultes qui connaissent les références culturelles ou littéraires autrement mieux que les enfants. En effet, à qui s'adressent ces pastiches de Bruce Willis (*Brute Ouilisse*), du journal *Allô-Police (Allo-Poulet)*, sinon aux parents et aux grands-parents des petits lecteurs...?



Absurdes et enlevées, les histoires défilent à la vitesse de l'éclair. Super-Momo vient à la rescousse d'un enfant aux traits de cochonnet et risque la noyade en changeant l'eau fatale en fromage salvateur. Il se dit justicier, il est très bleu et très laid avec sa tête ronde qui ressemble à une bonbonne de propane. Super-Dudu, de son côté, s'attaque au monstre qui veut faire manger des brocolis aux enfants : quelle mission!

Graphiquement, il ressemble à Super-Momo, mais en bleu pâle. Les premières images le montrent en petites culottes roses, car il a oublié d'enfiler son costume de superhéros.

Quant à Super-Titi, tout jaune, plus mince et au grand nez, il se rend à l'épicerie pour empêcher un voleur de s'emparer de tous les brocolis (encore eux...).

Le ton est guilleret, les phrases volent et sont rapides, le rythme est frénétique et nerveux. Ces albums ne se prêtent pas à une lecture calmante avant d'aller au dodo. Ils s'insèrent plutôt à l'endroit où la raison de l'enfant dérape vers le monde onirique où il vivra des situations abracadabrantes.

Les illustrations aux couleurs saturées remplissent les pages dans un style volontairement maladroit qui convient à la parodie, mais qui ne fait pas joli. Ce n'est pas nécessairement un défaut, mais quand on lit les trois livrets d'affilée, on a une impression de redites, tant littéraires que graphiques. De toute évidence, l'auteure connaît et apprécie son public; on se doute qu'elle aime s'inspirer des bandes dessinées classiques. Cette nouvelle collection a incontestablement son style. Quant au prix, il semble un peu élevé.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



## À Québec, Drummondville, Montréal et St-Hyacinthe, un certificat en littérature de jeunesse

25

Des cours portant sur la littérature d'ici et d'ailleurs, sur les romans classiques et contemporains, sur la bande dessinée ou le documentaire, sur l'art de raconter, etc.

À Québec, les cours ont lieu les lundis en soirée au Complexe Bellevue.

Info. : Diane Blanchette  
418-659-2170;

Diane.Blanchette@uqtr.ca

À Montréal, les cours se tiennent les lundis en soirée au Collège Rosemont.

Info. : Johanne Juneau  
450-582-1326;

Johanne.Juneau@uqtr.ca

Aux cégeps de Saint-Hyacinthe et de Drummondville, les cours ont lieu les mardis en soirée.

Info. : Lorraine St-Jean  
450-774-2255;

Lorraine.St-Jean@uqtr.ca  
ou Jeannine Allison  
819-477-1215;

Jeannine.Allison@uqtr.ca

### Au Collège Rosemont, un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en littérature pour la jeunesse

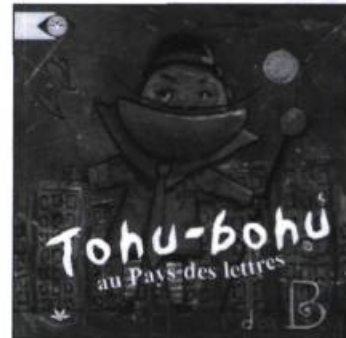
Les cours se tiennent  
les lundis en soirée.

Info. : Jacques Paquin  
819-376-5011 poste 3862;  
Jacques.Paquin@uqtr.ca

Sur le campus de l'UQTR,  
le certificat et le programme court  
en littérature pour la jeunesse

Info. : Luc Ostiguy  
819-376-5011 poste 3865;  
Luc.Ostiguy@uqtr.ca





### 1 Les métiers

Les animaux

### 2 Les émotions

Les sports

A ANNIE GROOVIE

I ANNIE GROOVIE

S JOUONS AVEC LÉON

E LA COURTE ÉCHELLE, 2007, 12 PAGES, (1 À 3 ANS), 2,99 \$

Après avoir fait sensation dans les albums consacrés notamment aux expressions et aux superstitions, le cyclope Léon est de retour. La collection mettant en vedette le rigolo personnage se diversifie. Pour un prix dérisoire, elle offre à présent aux tout-petits une série de cartonnés de format réduit. Les animaux, les métiers, les émotions et les sports constituent les thèmes des quatre titres disponibles. Amusants et éducatifs, ces cartonnés ont l'originalité de proposer un jeu d'association qui demande une certaine manipulation. Chaque page est en effet coupée en plein centre, ce qui permet de dissocier le haut du bas. Dans *Les métiers*, le chimiste peut ainsi se retrouver avec la casquette du policier. Dans *Les émotions*, la partie du bas présente le visage de Léon animé d'une émotion, tandis qu'un phylactère, dans la partie supérieure, met en scène la cause de l'émoi. On découvre qu'un fantôme est à l'origine de sa peur, alors qu'un oiseau mort lui occasionne de la tristesse. Le lecteur peut assembler les deux parties correctement ou s'amuser à créer des combinaisons loufoques. Dans *Les animaux*, Léon se déguise en animal grâce à quelques éléments caractéristiques. L'arrière-plan représente le milieu de vie de l'animal concerné. Les illustrations cernées de traits noirs sont remplies de couleurs vives et contrastées. Les textes sont répétitifs et réduits au minimum.

STÉPHANIE DURAND, pigiste

### 3 Prince Dodo

A PASCAL HENRARD

I HÉLÈNE MEUNIER

C TOURNE-PIERRE

E L'ISATIS, 2007, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Le prince Dodo est un nocturne qui peine à garder l'œil ouvert pendant le jour. Dérangé par le bruit qui envahit le château et tous les lieux de la ville, il finit par décréter une nouvelle loi qui oblige chacun à respecter un temps de repos quotidien. Il n'en faudra pas plus pour qu'il se couche désormais un peu plus tôt.

L'album appuie l'humour de la situation caricaturale en campant les personnages de la cour dans un contexte moderne. Le récit comme le texte jouent sur l'effet d'emphase. On y accumule les faits qui témoignent du travers du personnage et des embuches qu'il a rencontrées. Le texte multiplie les mots associés au thème du sommeil et souligne ce généreux champ lexical par des jeux de typographie. Bien que le récit s'essouffle dans l'addition des péripéties et force un peu le revirement de la fin, il sert tout de même bien l'histoire rigolote qui rappelle l'importance des moments voués au repos en abordant le thème de la différence.

L'illustration exploite de façon intéressante les possibilités de l'infographie. On définit à la base les personnages et les objets dans un dessin à l'encre noire, et on leur ajoute couleurs, textures et motifs dans un traitement qui met à contribution la photographie. Ils évoluent sur des fonds couleur qui gagnent en luminosité au fil du récit. Le tout étant présenté dans une mise en pages dynamique, quelquefois un peu chargée.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

### 4 Tohu-bohu au Pays des lettres

A JOSÉE LAROCQUE

I CHRISTIAN QUESNEL

C CASSETTE D'OR

E BOUTON D'OR ACADIE, 2007, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

C'est la pagaille aux Pays des lettres. Majuscules et Minuscules ne se parlent plus. Les Majuscules trouvent les petites indisciplinées, alors que les Minuscules pensent que les grandes se prennent trop au sérieux. À cause de cette querelle, les Ponctuations sont au chômage. Monsieur Point décide d'intervenir : il parle aux deux parties et leur suggère une solution. Cette dernière est acceptée à l'unanimité.

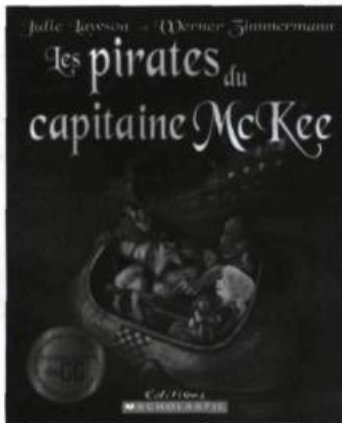
Les éléments de base de cet album sont intéressants : on donne une personnalité aux lettres et aux ponctuations, tout en évoquant leur utilité respective dans une phrase et un texte. Le texte est amusant et seule la dernière page adopte un ton un peu trop didactique («des histoires aux phrases bien construites»). Les illustrations montrent bien la personnalité des personnages, surtout celle des ponctuations. Monsieur Point en impose avec sa fine moustache, son chapeau melon et son veston à pois; Virgule a un air tout doux, alors que point d'interrogation, qui est une femme, a un air espiègle.

L'auteure a utilisé des rimes, mais de façon irrégulière : certaines phrases des dialogues riment alors que d'autres non, et il en est de même pour la narration. Les rimes donnent pourtant un rythme charmant : «Regardez-les, ces grandes lettres qui croient tout savoir. Tout ce qu'elles veulent, c'est le pouvoir. Il est hors de question de leur donner raison.» L'irrégularité dans l'emploi des rimes gâche le plaisir de la lecture.

GENÉVIÈVE BRISSON, pigiste



5



### 5 Les pirates du capitaine McKee

- A JULIE LAWSON  
 I WERNER ZIMMERMANN  
 T MARIE-ANDRÉE CLERMONT  
 E SCHOLASTIC, 2008, 30 PAGES, [3 À 7 ANS], 7,99 \$

«Tenez-vous loin de ce canot», clame le capitaine McKee avec un clin d'œil. Voilà des paroles et un geste qui incitent un frère et une sœur, accompagnés de leur peluche O'Malley, à faire le contraire et à monter dans l'embarcation. Débute alors une étonnante odyssee qui les conduit chez des pirates, amis du capitaine. Une nuit magique qui commence par la peur de se faire manger et qui se termine par une dégustation de guimauves grillées en compagnie de ces joyeux lurons. Gros Bart, le pirate, donnera un cadeau au capitaine : des doublons dorés qui se révéleront être en chocolat.

En 1996, Werner Zimmermann a été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général pour ce sympathique album paru en anglais. Avec ses traits et ses formes dynamiques qui esquissent les lieux et les personnages, l'illustrateur ne dresse que l'essentiel des décors, laissant toute la place à l'imagination du lecteur. Les couleurs de feu qui contrastent avec des nuances de bleus, l'ombre et la lumière, les perspectives variées, tout cela crée une atmosphère mystérieuse en harmonie avec le thème.

Le texte en rimes, comportant insertions et inversions, sera parfois difficile à comprendre pour les plus jeunes. Lire l'histoire à haute voix aux enfants, en donnant une dimension théâtrale, contribue grandement à la clarifier, en plus de décupler le plaisir de cette aventure.

«Matamore», «fredaine», «corsaire» et autres beaux mots viennent enrichir le vocabulaire et l'imaginaire.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

6



### 6 Nana, qu'est-ce que tu en dis?

- A RANEE LEE  
 I RANEE LEE  
 T FLORENCE BOLTÉ  
 E PIROULI / ANIMATHON, 2007, 40 PAGES, 5 À 12 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

*Nana, qu'est-ce que tu en dis?* est le premier de trois livres écrits et illustrés par la chanteuse de jazz Ranee Lee. Pour cette première histoire, la chanteuse s'est inspirée d'une de ses chansons. Ce récit parle du lien d'attachement entre les enfants et leurs grands-parents. Un jeune garçon nous raconte ce qui se passe lorsqu'il se rend chez ses grands-parents. Il nous parle des activités qu'il aime faire avec eux, de la sensibilité de sa grand-mère, du caractère plutôt farfelu et imaginatif de son grand-père et, par-dessus tout, de l'importance de ses grands-parents dans sa vie.

Cet album est apaisant et très personnel. Après chaque partie de l'histoire, l'auteur interpelle le lecteur par des questions qui le ramènent à lui-même. Ce récit interactif est propice à la réflexion et à la discussion. Les illustrations sont remplies de chaleur humaine, de douceur et de tendresse. Les personnages sont représentés sans visage pour permettre aux lecteurs de se projeter dans leur propre vie. La mise en pages aérée offre un bel équilibre entre le texte et les illustrations. Par contre, le public visé par cet album me semble beaucoup trop large. Puisque le récit nous est raconté du point de vue d'un enfant, ce qui apporte un sentiment d'intimité, il aurait été plus approprié de cibler les lecteurs de 7 à 10 ans.

AGATHE RICHARD, pigiste

# Renaud-Bray

## Service aux collectivités

### Montréal

5252, ch. de la Côte-des-Neiges  
Tél. : 514 342-3395  
Sans frais : 1 800 667-3628

1691, rue Fleury Est  
Tél. : 514 384-9920

### Brossard

6955, boul. Taschereau - suite 110  
Tél. : 450 443-0659

### Gatineau

Promenades de l'Otaouais  
Tél. : 819 243-6919

### Laval

Carrefour Laval  
Tél. : 450 681-2719

### Québec

Place Laurier  
Tél. : 418 659-6728  
Sans frais : 1 800 692-1245

### Sherbrooke

Carrefour de l'Estrie  
Tél. : 819 780-8708  
Sans frais : 1 800 720-7844

### St-Jérôme

Carrefour du Nord  
Tél. : 450 432-5605

### Victoriaville

Grande Place des Bois-Francs  
Tél. : 819 357-9654

### Lévis

1200, boul. Alphonse-Desjardins  
Tél. : 418 830-0186

### Terrebonne

1185, boul. Moody  
Tél. : 450 492-0760

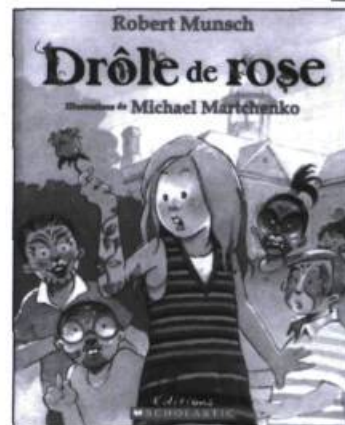
- Service de représentation auprès des écoles
- Évaluation de votre bibliothèque scolaire
- Suggestions pour l'utilisation de votre prochain budget
- Assistance-conseil pour vos achats en librairie



## Visiter notre site Internet

Section spécialement conçue pour  
les achats institutionnels

renaud-bray.com



### Ma maman 1 Mon papa

- (A) CHRISTINE L'HEUREUX  
 (I) PIERRE BRIGNAUD  
 (S) BÉBÉ CAILLOU  
 (E) CHOUETTE, 2007, 12 PAGES, 9 MOIS ET PLUS,  
 9,99 \$, COUV. MATELASSÉE

*Mon papa* et *Ma maman* sont des nouveaux titres qui reprennent les textes de deux bébés-livres publiés en 1996. Le changement réside fondamentalement dans les illustrations, faites à l'époque par Hélène Desputeaux, qui ont été repensées par Pierre Brignaud. Cinq casse-têtes de deux pièces ont aussi été intégrés à ces albums à couverture matelassée.

*Ma maman* présente les activités quotidiennes d'une mère avec son tout-petit. Framboise berce Caillou, joue avec lui, le prend dans ses bras, le nourrit et lui fait prendre son bain sans oublier de lui dire «Caillou, je t'aime». Respectant le rôle souvent différent qu'est appelé à jouer le père, *Mon papa* relate plutôt les jeux et les actions qui favorisent l'exploration de l'environnement ou de l'espace. Boris va donc le soulever à bout de bras ou encore le regarder grimper, ce qui ne l'empêche évidemment pas de lui dire «Mon Caillou d'amour», de le cajoler ou de le consoler.

Il n'y a pas de doute possible, cette série est vraiment adaptée au développement et aux besoins du «lectorat» visé. Cet album miroir, qui adopte le point de vue de l'enfant, est illustré par des images en aplats aux contours définis qui focalisent sur un nombre limité de sujets en représentant fidèlement les actions simples des mots. Cette façon de faire facilite l'identification du dessin, ce qui est indispensable pour les tout-petits. Les plans rapprochés, misant le plus souvent sur la proximité entre Caillou et ses parents, inspirent le réconfort, la sécurité et l'amour. Les couleurs douces, moins vives que dans les éditions originales, contribuent à cette ambiance chaleureuse et enveloppante. Cette nette amélioration, jumelée à un format rec-

tangulaire très intéressant, rend cette réédition attrayante. Et que dire du joli bonnet recouvrant la tête de Caillou...

Sur le plan matériel, les pages rigides sont suffisamment épaisses et solides pour permettre aux petites mains de les retourner. Les pièces des casse-têtes sont cependant un peu difficiles à replacer. Toutefois, c'est une lacune qui s'oublie bien vite lorsqu'on vit un moment de lecture aussi privilégié avec bébé.

MARIE-CLAIRE MERCIER, pigiste

### 2 Le croque-noirceur

- (A) ROBERT MUNSCH  
 (I) MICHAEL MARTCHENKO  
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE  
 (E) SCHOLASTIC, 2007, 28 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,99 \$

Un matin, Julie-Anne voit la jarre à biscuits sur la table de la cuisine. Elle regarde à l'intérieur et «un petit truc noir en tombe». C'est un croque-noirceur qui mange toutes les ombres qu'il rencontre et, attention!, plus il mange, plus il grossit. La jeune fille doit le retenir avant qu'il ne plonge tout dans la pénombre.

On pourrait croire qu'il s'agit d'un tout nouvel album de Robert Munsch, mais en fait, il s'agit de la version française du deuxième livre qu'il a écrit. Encore une fois, son talent de conteur est perceptible dans ce texte expressif où onomatopées et répétitions sauront faire rire et participer les enfants. Le croque-noirceur est un monstre original qui pourrait permettre d'aborder la peur du noir. Les enfants aux prises avec cette crainte seront amusés de le voir tourner en ridicule et rassurés de constater avec quelle ruse l'héroïne s'en libère.

Les illustrations de Michael Martchenko donnent vie au texte et sauront, à elles seules, capter l'attention des enfants. Elles reflètent bien la complicité de longue date entre l'auteur et l'illustrateur, tout en présentant des détails humoristiques qui complètent l'histoire. Les tout-petits, même ceux qui ne sa-

vent pas lire, n'auront aucune difficulté à comprendre et à raconter l'intrigue.

Une autre histoire surprenante que les fans de ce duo voudront ajouter à leur collection et que les enfants croqueront.

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse

### 3 Drôle de rose

- (A) ROBERT MUNSCH  
 (I) MICHAEL MARTCHENKO  
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE  
 (E) SCHOLASTIC, 2008, 28 PAGES, [3 À 8 ANS], 7,99 \$

Au cours d'une fête foraine, la petite Madison se fait peindre une rose sur une joue. La fleur se multiplie sur tout son corps. Informés de cet étrange phénomène, ses parents vont consulter un médecin, mais celui-ci ne sait que faire. Madison suggère alors d'aller à la pépinière pour demander conseil à un spécialiste. Celui-ci propose qu'on l'asperge de désherbant! Madison refuse et conseille de traiter les roses avec gentillesse afin qu'elles trouvent refuge ailleurs. Elle va faire une sieste et place un pot rempli de terre près de son lit. À son réveil, un splendide rosier se dresse à côté d'elle. Il ne reste plus qu'une seule rose sur sa joue!

Cette histoire plutôt invraisemblable rendra les enfants réticents à se faire maquiller! Les parents ne semblent pas vraiment s'occuper de la petite fille; le médecin abandonne vite le cas. La situation se règle quand les adultes cessent d'intervenir.

Pour ce qui est du texte, le niveau de langage est adapté au lectorat. Les illustrations, bien mises en valeur, sont remplies de petits détails amusants qui permettent de développer le sens de l'observation des enfants. Toutefois, l'ouvrage véhicule certains stéréotypes réducteurs: la maman dans la section des articles de cuisine, et le papa dans la section des outils. Si l'album est visuellement intéressant, l'intrigue laisse à désirer.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste



**4 Grandir dans la neige**

- (A) GILLES PELLERIN
- (I) CLARENCE GAGNON
- (E) MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 2007, 48 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Ce nouvel ajout à la collection des contes pour enfants du MNBAQ est d'une qualité rare. Pour accompagner l'œuvre de Clarence Gagnon, l'auteur a choisi pour personnage principal Olivier, un enfant de onze ans venu d'un autre pays, adopté par un couple québécois alors qu'il n'était encore qu'un bébé. Visiblement en quête de repères, le garçon s'interroge sur son identité, sur l'amour de ses parents adoptifs, sur ce pays trop enneigé qui est devenu le sien.

Le narrateur aborde un grand nombre de thèmes, allant de la quête identitaire à l'amour, de la misère à l'amitié, de la création artistique à la mort, de l'hiver à l'angoisse de séparation, de la *Chanson de Roland* à Don Quichotte. Certains de ces thèmes peuvent n'avoir qu'un rapport lointain avec l'œuvre de Gagnon. En fait, texte et images suivent leur propre logique et se rencontrent occasionnellement. Les tableaux du peintre, superbement reproduits, viennent ensoleiller un récit du quotidien relaté tout en souplesse et en nuances. De même que l'univers hivernal de Gagnon rayonne de convivialité et de chaleur humaine, de même le texte est imprégné de l'amour d'une vraie famille et d'une amitié de longue date. La sérénité qui s'en dégage éloigne les doutes et les inquiétudes des protagonistes et du lecteur à leur suite. Le texte est long et pas spécialement facile, mais, à quelque étape de la vie que l'on soit rendu, on y trouvera matière à réflexion et source d'enchantement.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

**5 Le géant du nord canadien**

- (A) RÉJEAN ROY
- (I) RÉJEAN ROY
- (C) CASSETTE D'OR
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Aux temps ancestraux où l'homme n'habitait pas encore l'Amérique, on ne retrouvait qu'un seul et immense lac sur le territoire canadien. Chaque année, un géant se rendait sur les rives pour se nourrir des œufs des huards qui, un jour, décidèrent d'un plan pour se débarrasser du visiteur au cruel appétit.

Il s'agit du second album, écrit et illustré par Réjean Roy, à paraître aux Éditions Bouton d'or Acadie. Le narrateur interpelle son public au moyen du texte et des images, et emploie un ton familier pour s'adresser aux enfants qui pourraient demander de se faire expliquer les mots moins usuels. L'utilisation de l'aquarelle, allant souvent de paire avec un récit marqué par la douceur, concorde ici avec le caractère sauvage d'une nature encore vierge et anthropomorphise le comportement des huards, auxquels l'auteur-illustrateur prête des actions et des sentiments humains. Les dimensions colossales du géant à la physionomie farfelue sont soulignées, entre autres, par une illustration où il mange goulument des œufs de huards, qui semblent de petits grains de riz entre ses gros doigts.

Plusieurs légendes amérindiennes nous expliquent la formation du territoire ou les comportements des animaux au moyen d'un dénouement fantastique, en ancrant leurs propos dans le réel et en se fondant sur des faits toujours observables aujourd'hui; *Le géant du nord canadien* n'échappe pas à cette règle et met en valeur un genre que l'on retrouve avec plaisir.

MÉLISSA DOUCET, libraire

**6 Les couleurs**

**7 Ça sent bon!**

- (A) MÉLANIE RUDEL-TESSIER
- (I) PIERRE BRIGNAUD
- (S) CAILLOU
- (C) BÉBÉ CAILLOU
- (E) CHOUETTE, 2007, 10 PAGES, 9 MOIS ET PLUS, 6,99 \$

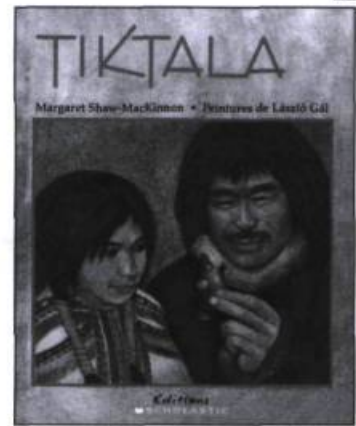
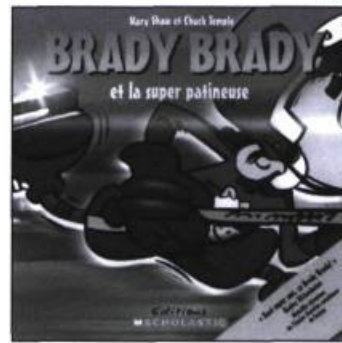
Parmi la multitude de collections qui mettent en scène Caillou, celle-ci présente un Caillou dans des teintes pastel (à quand les couleurs fluo?). Le format carré, aux coins arrondis, est bien adapté aux mains de bébé. Une ouverture dans un des coins du livre lui permet d'agripper facilement l'objet.

Voici deux nouveaux titres dans cette collection qui en compte déjà deux autres. D'abord *Les couleurs*. Cinq doubles pages où Caillou fait une action avec un objet dont on nomme la couleur. Tantôt Caillou caresse son ours en peluche bleu, après quoi il se repose sous son édredon jaune, il joue avec son ballon rouge, il regarde la chemise orange de son papa puis, enfin, il est assis sur sa couverture verte. Avec si peu de pages, quel est l'intérêt de montrer un édredon et une couverture comme objet? Bébé a tant à découvrir... Ce produit (car avec Caillou, il est tout indiqué de parler de produit) respecte son objectif, en l'occurrence présenter les couleurs primaires, l'orange en plus...

Avec *Ça sent bon!*, Caillou découvre les odeurs. L'odeur merveilleuse de son doudou, l'odeur sucrée de sa purée, l'odeur fraîche de l'herbe... Que dire de l'odeur «drôle» du chat! Aussi, les émotions ressenties par Caillou lorsqu'il sent quelque chose s'avèrent subjectives. Une odeur merveilleuse, d'accord. Mais une odeur sucrée? Une odeur drôle? J'ai des doutes.

Caillou est devenu, au fil des ans, le *junk food* de la littérature jeunesse, un produit de consommation fabriqué à la chaîne. Pour découvrir le monde, explorer l'imaginaire et se familiariser avec le monde du livre, bébé mérite décidément mieux.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste



### 1 Brady Brady et la patinoire de Freddie

- Ⓐ MARY SHAW
- Ⓜ CHUCK TEMPLE
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓢ BRADY BRADY
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2007, 32 PAGES, 4 À 8 ANS ET PLUS, 8,99 \$

Brady Brady a une belle patinoire dans sa cour pour s'amuser avec ses amis, les Ricochons. Un copain les invite à jouer sur la patinoire de son grand-père, une patinoire plus grande que celle de Brady. Les Ricochons décident d'y aller, mais Brady, jaloux, refuse de les accompagner. Après une discussion avec sa mère et ses copains, Brady comprend que c'est l'amitié qui est importante, pas la patinoire.

Ce qui fait l'intérêt de cette neuvième aventure de la série mettant en vedette Brady Brady, un jeune héros fou de hockey, ce sont les émotions vécues par celui-ci. Il ressent une grande joie lorsque ses amis jouent sur sa patinoire, de la tristesse et de la jalousie quand ils vont chez Freddie, puis finalement de la fierté quand il comprend l'importance de l'amitié. Fait à noter, il y a une fille parmi les Ricochons. C'est «un joueur» de hockey au même titre que les garçons, il est même difficile de l'identifier sur les illustrations.

L'illustrateur a intégré quelques éléments qui rendent certaines illustrations intéressantes. Par exemple, il a utilisé une vue en plongée d'un personnage ainsi que des jeux entre le premier plan et un arrière-plan. De plus, la neige qui tombe semble très réelle. Malheureusement, les personnages sont très stylisés et, malgré les émotions parfois exagérées que montre leur visage, ils manquent de vie, de chaleur.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

### 2 Brady Brady et la super patineuse

- Ⓐ MARY SHAW
- Ⓜ CHUCK TEMPLE
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓢ BRADY BRADY
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 8,99 \$

Pour ce dixième titre de cette série qui porte sur notre sport national, l'équipe des Ricochons a une nouvelle recrue : Caroline. Elle est une super patineuse... qui rate toujours ses tirs au filet. Heureusement, Brady l'aide à améliorer son jeu.

Il est intéressant de constater que, bien que la nouvelle joueuse soit une fille, son intégration au sein de l'équipe se fait facilement. Ce sera une agréable surprise pour le lecteur de voir que le fait d'être différent n'est pas toujours synonyme d'exclusion. De ce fait, l'amitié et l'esprit d'équipe sont illustrés et favorisent l'identification des jeunes à la situation. Le vocabulaire est simple, toutefois les phrases sont parfois longues, ce qui peut rendre la lecture à voix haute difficile et essouffante pour l'enfant.

Les illustrations colorées contiennent des détails qui capteront l'attention du lecteur. Les personnages sont expressifs, alors les émotions ressenties sont bien transmises. Différents plans sont utilisés et le texte paraît jouer avec les images en se trouvant en haut, en bas, voire au centre, et confère du dynamisme à l'album. D'un autre côté, Caroline ressemble à un garçon sur la patinoire. Est-ce à dire que les jeunes filles qui pratiquent ce sport doivent devenir masculines? Il est bien de montrer que les différences ne nuisent pas toujours, mais sans avoir à devenir autre.

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse

### 3 Tiktala

- Ⓐ MARGARET SHAW-MACKINNON
- Ⓜ LÁSZLÓ GÁL
- Ⓣ NICOLE MICHAUD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2007, 32 PAGES, 5 À 9 ANS, 9,99 \$

Vivant dans un village du Grand Nord, l'Inuite Tiktala rêve de devenir une sculptrice célèbre. Pour y arriver, elle devra partir à la recherche d'un guide spirituel. Elle entreprend le voyage, marche longtemps, construit un igloo. Un matin, une voix s'élève et lui indique comment trouver son guide. Elle ira sur un îlot et, à son grand étonnement, elle se métamorphosera en phoque du Groenland, l'animal qu'elle désire sculpter dans la pierre à savon. Elle vivra une aventure périlleuse en compagnie de Tulimak, une femelle phoque. Elle sera confrontée à un nouveau monde, à la peur. Elle découvrira aussi la cruauté des hommes. Elle trouvera ses motivations profondes à sculpter dans la pierre.

Neige et glace, teintes bleutées, dépouillement dans les images, tout ici nous invite à entrer dans un univers aux grands espaces où rester en vie est un défi de tous les instants. Cet album est d'abord un livre d'atmosphère. Illustrations et texte dialoguent entre eux et donnent vraiment une impression de solitude devant ce que chacun de nous doit comprendre de sa vie. La courageuse héroïne cherche son propre souffle pour créer. Elle vit maintenant, mais sa quête la conduit sur les traces des croyances de ses ancêtres. Elle est reliée à l'histoire de son peuple, à l'essence de la vie.

Le récit suit une logique claire. Il parle aussi des animaux du Nord en promouvant un message pour protéger la nature.

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



#### 4 Un amour de grenouille

- (A) ROBERT SOULIÈRES  
 (I) NINON PELLETIER  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,  
 10,95 \$ COUV. SOUPLE, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Voici une nouvelle version de la grenouille transformée en princesse par un prince magicien, Ferdinand de Létang. Ils se plaisent, se marient, mais l'époux déchanté rapidement. La princesse Audrey est grossière et paresseuse. L'amoureux déçu, d'un coup de baguette magique, métamorphose sa douce en bibelot et l'envoie rejoindre le reste de la collection. Le jeune homme, au bord de l'étang, repère une candidate plaisante et différente, et pour cause : c'est un prince!

La conclusion peut servir d'amorce à une réflexion sur l'orientation sexuelle. Après tout, les conquêtes féminines de Ferdinand se sont toutes soldées par un échec, et son dernier choix, peut-être inconscient, l'a mené vers un crapaud.

Le narrateur interpelle le lecteur, ce qui permet une animation dynamique du livre. Le ton adopté est humoristique, mais les références contemporaines ne sont pas toujours appropriées. Une allusion aux interventions très médiatisées des Fathers-4-Justice est plutôt déplacée : Ferdinand songe, dans un moment de tristesse, qu'il aurait pu grimper sur un pont pour bloquer la circulation de charrettes.

Les illustrations aux couleurs riches, chaudes et profondes attirent l'attention. On apprécie le clin d'œil de la grenouille retrouvée à chaque page.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

#### 5 Le panache du grand Georges

- (A) BRUNO ST-AUBIN  
 (I) BRUNO ST-AUBIN  
 (E) SCHOLASTIC, 2007, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,99 \$

Catastrophe! Un incendie de forêt! Georges, l'original, fuit rapidement. Hors d'haleine, loin du danger, il s'inquiète pour ses amis, particulièrement pour Cannelle. Ses amis oiseaux arrivent l'un après l'autre et demandent à Georges de les aider. Il n'y a plus d'arbres où se percher. Il les accueille sur son immense panache. Ils s'y installent confortablement. Mais où est donc Cannelle? La voilà! La coccinelle se pose sur le nez de Georges, et celui-ci s'écroule de fatigue. Tous les oiseaux reconnaissants prennent soin de l'animal au grand cœur.

Voilà une belle histoire d'amitié et d'entraide. Le plus fort aide les plus petits qui, en groupe, peuvent ensuite porter secours au plus grand. Un beau message livré dans un texte parfaitement à la portée des enfants.

On peut observer une grande variété d'oiseaux allant de la chouette au merle d'Amérique, en passant par le geai bleu, la sittelle et le gros-bec errant. Je peux tous les nommer; les enfants, eux, probablement pas. Une liste affichant le nom à côté de chaque oiseau illustré aurait sûrement fait des heureux.

Bruno St-Aubin réussit à montrer les caractéristiques des animaux. Il met ainsi en évidence la diversité de la faune. Cependant, j'ai l'impression qu'il prend un peu de liberté quant à la représentation de certains mouvements des ailes. Celles-ci semblent parfois s'arrondir étrangement.

Les amoureux de la nature adoreront cette histoire foisonnante de poils, de plumes et de plantes.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

#### 6 Philomène

- (A) LYSE TROTTIER  
 (I) JULIE TROTTIER  
 (C) TOURNE-PIERRE  
 (E) L'ISATIS, 2007, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Philomène tisse des toiles farfelues, bien différentes de celles de ses congénères. Cela n'est pas sans créer de remous chez les tisserandes de la forêt qui s'opposent à son excentricité. Mais chaque araignée envoyée pour la convaincre de cesser de fabriquer ces toiles succombe à son charme, et permission lui est finalement accordée de laisser libre cours à son art.

L'histoire reprend la forme du conte et se termine, à son instar, par une morale. Cette dernière invite chacun à découvrir son côté artistique : l'art permet de s'exprimer, de se découvrir, de s'amuser, en plus d'embellir la vie. L'originalité de Philomène fait finalement sa force, même si, au début, cette particularité a été la cause de son retrait du groupe. Une fois que ses voisines prennent le temps de découvrir ce qu'elle fait, sa différence est acceptée et encouragée. Il semble que la première version de l'histoire ait été orale. Cela se perçoit dans l'écriture plutôt banale et dans les dialogues parfois boiteux. Les personnages, plus fantaisistes que réalistes, s'inspirent tout de même de recherches menées par l'auteure au sujet des araignées du Québec. Certaines sont effrayantes tant elles sont étranges. Les illustrations pleine page sont touffues. Elles vibrent de couleurs, mais manquent de profondeur. Une fiche pédagogique est disponible sur les sites Web de la maison d'édition et du distributeur.

STÉPHANIE DURAND, pigiste



### 1 Rosie et Capucine

- A CHIERI UEGAKI  
 I STÉPHANE JORISCH  
 T ISABELLE ALLARD  
 E SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 \$

Unique fillette de la famille, Rosie voit son bonheur tranquille bouleversé par l'arrivée de sa sœur Capucine. Irritée d'avoir à tout partager, la voilà un beau matin qui cogne à la porte voisine pour offrir sa jeune sœur en cadeau au gardien qui s'étonne à peine et qui décide de jouer le jeu : «Viens nous voir quand tu voudras.» Rosie sera bientôt de retour, prête à donner ses grillons et ses croquants au gardien qui tergiversera un peu, histoire de bien lui faire sentir la valeur de ce qui n'a pas de prix.

L'album explore avec finesse l'effet que provoque l'arrivée d'un nouvel enfant dans une famille. Il nous propose une histoire toute en fraîcheur et en humour fin qui revisite le thème, maintes fois abordé, en mettant en valeur l'intelligence et l'aspect ludique des interactions entre les personnages : de petites souris anthropomorphisées.

Le récit aux nombreux dialogues rend bien l'ambivalence de la fillette et le fin jeu de l'adulte sensible. Figure extérieure au cercle familial, celui-ci permet à l'enfant d'exprimer ouvertement ses sentiments troubles et de concrétiser un désir qui sera résolu sur le mode fantasmatique. Le texte frais et nuancé trouve écho dans des aquarelles tout en délicatesse qui détournent les personnages et les lieux d'un fin trait d'encre noire. Les représentations quelque peu fantaisistes sont enrichies par une mise en pages qui privilégie les fonds blancs et découpe le texte en courts paragraphes. Les 6-8 ans le savoureront pleinement.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

### Livres-disques

#### 2 Un cadeau pour Sophie

- A GILLES VIGNEAULT  
 I STÉPHANE JORISCH  
 M G. VIGNEAULT, B. FECTEAU, J. VIGNEAULT, R. BIBEAU  
 E LA MONTAGNE SECRÈTE, 2007, 40 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 22,95 \$, AVEC CD

Ce conte que Vigneault aurait écrit pour sa petite-fille Charlotte est à l'image de l'aïeul transmettant sa sagesse aux petits. L'héritage tient dans la phrase finale du conte : «Dans le cadeau le plus modeste, il faut savoir trouver tous les trésors du cœur.» Ce qui pourrait paraître cliché est lu avec ardeur, mais sans artifice par James Hyndman. Sa narration permet de comprendre un conte qui souffre parfois de confusion, différentes idées étant exprimées dans un même paragraphe.

Les illustrations de Jorisch sont figées dans de belles teintes délavées, presque discrètes. Elles suivent le texte en l'embellissant d'une touche fantaisiste inscrite dans un temps à la fois ancien et actuel, ce qui apporte une universalité au récit. Quant aux chansons inédites, elles complètent le récit et décrivent en toute simplicité les personnages et les situations. Le choix des interprètes est judicieux, sauf pour Tézé Montcalm, dont la diction et le rythme écorchent les oreilles. Les chansons plairont à la nouvelle génération de parents friands de *Passe-Partout*, car on y retrouve le même esprit pédagogique, tendre et joyeux. Il s'agit d'un produit pour toute la famille qui comprend les enregistrements sonores ainsi que des fichiers imprimables incluant les paroles, les partitions et les illustrations.

Ce nouvel album de La montagne secrète est dans la lignée des titres précédents : une musique contemporaine particulièrement bien réalisée autour d'une thématique.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire, consultante en littérature pour la jeunesse

### Miniromans

#### La mission de Magma

#### 3 Le secret de Gaïa

- A EMMANUEL AQUIN  
 I LUC CHAMBERLAND  
 S LA BRIGADE DES SENTINELLES (1 ET 2)  
 C KABOUM  
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2007, 72 ET 78 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Dans les miniromans inspirés de la série télévisée *Kaboum* produite par Pixcom et diffusée à Télé-Québec, deux clans s'affrontent au fil des récits, les Karmadors (les bons) et les Krashmals (les méchants). Ces derniers tentent de s'emparer de la dernière bouteille d'eau de Kaboum, qui donne des superpouvoirs, et ils désirent dominer le monde en commettant divers crimes.

Dans le premier tome, *La mission de Magma*, Shlaq, un Krashmal, enlève une petite fille qui se nomme Mathilde. Thomas, alias Magma, qui possède le pouvoir de chauffer le métal, reçoit la mission de sauver la fillette de l'emprise du Krashmal. Le superhéros réussit sa mission avec beaucoup de difficultés et avec l'aide de Titania, qui durcit ses muscles comme du titane.

Dans *Le secret de Gaïa*, Magma reste à la ferme pour protéger les enfants depuis l'attaque de Shlaq. Le Krashmal revient à la charge et capture Magma. Le superhéros est sur le point de se faire dévorer par Grouloug, la plante carnivore, lorsque Julie, alias Gaïa, une Karmadore qui communique avec les plantes, lui vient en aide avec les enfants.

Thème particulièrement à la mode et aimé des garçons, le superhéros est mis en scène dans cette série de science-fiction. Aquin déconstruit le personnage du superhéros en le dépeignant comme un être maladroit, apeuré, qui doute de ses capacités. L'humour entourant les personnages fera réagir les lecteurs. Les récits au style rythmé foisonnent de rebondissements. Le lecteur a la sensation d'être actif et non passif durant la lecture. Malgré tout, les histoires et les fins sont prévisibles.